

ROMANIN

l'autre Jean Moulin

Caricaturiste, illustrateur, collectionneur, marchand d'art

dossier de presse

Plus de 120 oeuvres à découvrir

exposition du 10 mai au 5 août 2011

www.memorial-charlesdegaulle.fr

Sous le haut patronage de Monsieur Gérard Larcher, Président du Sénat,
le Mémorial Charles de Gaulle de Colombey-les-deux-églises
présente du 10 mai au 5 août 2011 l'exposition

ROMANIN

l'autre Jean Moulin

Caricaturiste, illustrateur, collectionneur, marchand d'art

19 décembre 1964. En présence du général de Gaulle, la République rend un vibrant hommage à Jean Moulin lors de la cérémonie de transfert de ses cendres au Panthéon. Dans un discours empreint de grandiloquence et d'émotion, André Malraux célèbre le résistant Jean Moulin, chef du peuple de la nuit, symbole de la France combattante et héros martyr de la résistance. Dans l'atmosphère glaciale de la rue Soufflot, les mots de Malraux résonnent lorsqu'il évoque avec gravité le supplice de Jean Moulin : « *Le jour où, au fort Montluc à Lyon, après l'avoir fait torturer, l'agent de la Gestapo lui tend de quoi écrire puisqu'il ne peut plus parler, Jean Moulin dessine la caricature de son bourreau.* » Par cet ultime geste de défi adressé à ses tortionnaires, Jean Moulin exprime toute la force de son engagement résistant. Au moment le plus tragique de son existence, il fait aussi vivre une dernière fois sa passion pour le dessin. Car derrière le résistant se cache un autre Jean Moulin qui, toute sa vie durant, sous le pseudonyme de Romanin, s'est adonné à son violon d'Ingres.

L'exposition *Romanin, l'autre Jean Moulin* propose de mettre en lumière un artiste au profil multiple, à la fois caricaturiste, illustrateur, amateur d'art et marchand de tableaux. Cette facette de la personnalité de Jean Moulin est méconnue; elle permet pourtant de prendre la mesure d'un homme à la sensibilité profonde qui porte un regard tantôt amusé, tantôt incisif sur le monde de son temps. Dans ses dessins, Romanin exerce sa veine satirique et croque sans détour le monde politique et la société des années folles. Dans les gravures qu'il réalise pour illustrer *Armor* de Tristan Corbière, c'est l'artiste à l'émotion exacerbée qui apparaît. Enfin, à travers sa collection de tableaux, on approche le connaisseur averti et le passionné d'art moderne qui décide d'ouvrir en 1943 une galerie pour couvrir ses activités clandestines.

Le Mémorial Charles de Gaulle présente un ensemble exceptionnel de 120 oeuvres prêtées par le Musée des Beaux-Arts de Béziers, le Musée Jean Moulin de la Ville de Paris et les Archives départementales des Alpes-Maritimes.

Caricature patriotique, Jean Moulin, 1915

Musée des Beaux-Arts de Béziers.

Dessin de Jean Moulin réalisé à l'âge de 16 ans. Inspiré sans doute d'une fable de la Fontaine, il pourrait s'agir du maréchal Joffre et de Guillaume II.



L'EXPOSITION

« Il est certain que le véritable carnet intime, soigneusement codé, de Jean Moulin, ce sont ses dessins. Leur contenu et leur évolution en apprennent plus sur sa personnalité que la plupart de ses lettres. »

Daniel Cordier,
secrétaire de Jean Moulin

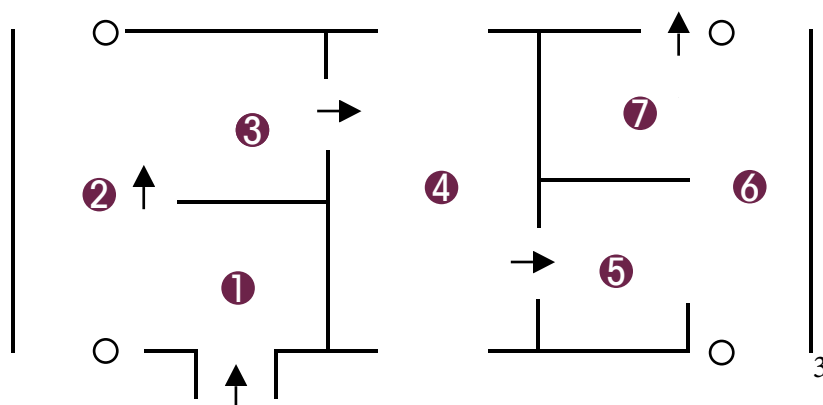


Autoportrait, 1928
Musée des Beaux-Arts de Béziers.

L'exposition *Romanin, l'autre Jean Moulin* présente une sélection de 120 oeuvres (dessins de jeunesse, caricatures, croquis, aquarelles, tableaux d'art moderne,...) réparties au sein d'un parcours chrono-thématique composé de 7 séquences :

- 1 Une vocation précoce
- 2 Le violon d'Ingres d'un haut fonctionnaire
- 3 Sports d'hiver
- 4 Vie mondaine, vie de bohème
- 5 Regards sur les femmes
- 6 Douloureuses illustrations
- 7 L'art, entre passion et couverture

Chaque séquence met en perspective le parcours de l'homme (éducation, carrière, centres d'intérêt, résistance...) et les oeuvres de l'artiste.



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 Une vocation précoce

Né le 20 juin 1899 dans l'Hérault, Jean Moulin manifeste très tôt des dispositions pour le dessin. Pour sa soeur Laure, « c'était la seule chose qui l'intéressât vraiment ». Ses professeurs au lycée Henri IV de Béziers comptent parmi les premières victimes de son talent : le coup de crayon est déjà vif et la caricature mordante.

Elevé dans une famille aux convictions républicaines profondes, Jean Moulin est très tôt sensibilisé aux questions politiques et d'actualité. En témoignent les dessins qu'il réalise au cours de la Grande Guerre. Inspirés par les oeuvres de Poulbot et Hansi, ils révèlent chez Jean Moulin une conscience civique bien affirmée : il croque avec finesse la société en guerre et pointe notamment du doigt les « planqués de l'arrière ».

L'année 1915 marque la reconnaissance de son talent : deux de ses dessins sont publiés dans les journaux parisiens *La baïonnette* et *La guerre sociale*.

2 Le violon d'Ingres d'un haut fonctionnaire

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Jean Moulin fait son entrée dans l'administration préfectorale. Les qualités dont il fait preuve lui permettent de mener une carrière fulgurante : il devient à 26 ans le plus jeune sous-préfet de France.

Observateur privilégié de la vie politique française et de l'actualité internationale de l'entre-deux-guerres, Jean Moulin continue de s'adonner à son violon d'Ingres, le dessin. Afin de préserver son anonymat et d'éviter tout amalgame avec sa carrière publique, il choisit de signer ses oeuvres sous le pseudonyme de Romanin.

Dans les caricatures et dessins d'humour qu'il publie dans les journaux satiriques de l'époque, notamment *Le Rire*, *Gringoire* ou *Le carnet de la semaine*, le trait est incisif et le regard souvent ironique. Dans ses oeuvres, Jean Moulin s'amuse à croquer les types et les caractères. Avec subtilité, il raille les travers du monde politique et avec clairvoyance, souligne la montée des dictatures en Europe.

3 Sports d'hiver

Au cours de son séjour savoyard (1922-1930), Jean Moulin découvre la vie mondaine à Aix-les-Bains et à Megève. L'engouement des milieux bourgeois pour les stations de sports d'hiver offre à Romanin une nouvelle source d'inspiration. Il porte un regard amusé sur le snobisme de ce beau-monde séduit autant par les divertissements sportifs que par les vertus hygiénistes qu'offre la montagne. Ses dessins humoristiques à l'encre de chine réhaussés à l'aquarelle s'accompagnent alors de légendes souvent piquantes.

Durant cette période, Jean Moulin se lie d'amitié avec le peintre Jean Saint-Paul qui l'introduit dans le monde des arts. Il lui présente des maîtres de l'art moderne comme Emile Othon Friesz ou Suzanne Valadon, auprès desquels il développe sa sensibilité artistique. Durant cette période, Jean Moulin noue également une amitié durable avec Pierre Cot, député de Savoie et futur ministre qui influencera durablement sa carrière et avec qui il partage à Megève ou Innsbruck la passion du ski.



Première publication d'un dessin de Jean Moulin dans le journal «*La baïonnette*» n° 27 du 28 octobre 1915.

Dessin signé Jean Moulin

Légende - Dis donc, pourquoi qu't'y parles pus, à Totor ?
- Penses-tu, paraît qu'il a un cousin germain !



L'élève Hitler ou l'école de la trique

Dessin signé Romanin, non daté.
Musée des Beaux-Arts de Béziers.

Hitler, qui n'a pas encore conquis le pouvoir, reçoit une leçon de fascisme de Mussolini,



L'intoxiquée

Encre de Chine et aquarelle, signé Romanin, Vers 1931.
Musée des Beaux-Arts de Béziers.

Légende : - Que voulez-vous mon cher, moi je préfère la neige de Montparnasse !



A Montparnasse V, Les propositions

Encre de Chine et aquarelle. 1930
 Dessin signé Romanin, paru dans *Le Rire* du 8 mars 1930
 Musée des Beaux-Arts de Béziers.

Légende au verso :

- Et ce marchand de tableaux, est-ce qu'il t'a fait des propositions ?
- Non, mais il en a fait ma femme le bandit.



La pastorale de Conlie

Eau-forte signée Romanin illustrant le recueil *Armor* de Tristan Corbière, paru aux Editions René Helleu en 1935
 Musée Jean Moulin, Ville de Paris.

La Pastorale de Conlie rapporte un des plus tragiques épisodes des relations entre la Bretagne et la République française lors de la guerre de 1870. En vue de la guerre contre la Prusse, 60000 Bretons sont levés et rassemblés par Gambetta au camp de Conlie. Nombre d'entre eux y mourront de la fièvre typhoïde et de la variole. L'illustration que réalise Jean Moulin est violente. A posteriori, certains y ont vu une vision prémonitrice des camps de la mort nazis.

4 Vie mondaine, vie de bohème

Nommé sous-préfet de Châteaulin dans le Finistère à partir de février 1930, Jean Moulin continue de se rendre aussi souvent qu'il le peut à Paris. Sensible à la modernité, il fréquente les milieux artistiques et culturels du quartier Montparnasse et devient familier du Paris des noctambules et des plaisirs. Il prend ses habitudes aux cafés très en vogue du Dôme ou de la Coupole.

L'univers des brasseries, des cabarets ou encore des ateliers d'artistes inspire à Romanin de nouveaux sujets de prédilection. La bohème à Montparnasse et la vie mondaine alimentent alors une production artistique particulièrement féconde. Dans ses dessins, Romanin se plaît à peindre l'effervescence de ces lieux de rencontre et de convivialité et brosse sans retenue le portrait d'une faune cosmopolite dont il souligne les caractères affirmés.

En 1931, en marge de l'exposition coloniale, se tient la première exposition parisienne de Romanin : ses dessins sont présentés au Salon des peintres humoristes, boulevard Raspail.

5 Regards sur les femmes

La vie sentimentale de Jean Moulin demeure incontestablement l'aspect le plus secret de sa personnalité. Si la rumeur lui prête d'éphémères relations nouées au sein des cercles parisiens qu'il fréquente, l'histoire ne retient en vérité qu'un mariage malheureux avec Margueritte Cerutti (1926-1928) et de durables amitiés, à l'instar de celle qu'il lie avec Antoinette Sasse.

Pour autant, la femme occupe une place de choix dans l'oeuvre de Romanin. Nombreux sont les dessins et croquis dans lesquels l'artiste porte un regard incisif mais toujours amusé et bienveillant sur le genre féminin. Mondaine, frivole, élégante, naïve ou bien encore séductrice, ... les tempéraments que brosse sans complaisance Romanin sont divers. Fin observateur du monde qui l'entoure et de la société qu'il fréquente, Jean Moulin prend des notes et griffonne dans un carnet portraits, attitudes et scènes qui retiennent son attention.

6 Douloureuses illustrations

Au cours de son séjour à Châteaulin, Jean Moulin fréquente un cercle d'écrivains et d'artistes au sein duquel il côtoie notamment Max Jacob, Saint-Pol Roux, Giovanni Leonardi et Lionel Floch.

Il découvre la poésie bretonne de Tristan Corbière, révélé par Verlaine dans les *Poètes maudits* en 1884, et décide d'illustrer huit poèmes du recueil *Armor*, extrait d'*Amours jaunes*. Sacrifiant la salle à manger de la sous-préfecture pour pratiquer la gravure, Romanin réalise une série d'eaux-fortes évoquant avec émotion et gravité l'humanité souffrante. L'aboutissement des oeuvres mettent en évidence un artiste à la sensibilité exacerbée : les traits acérés rendent compte avec profondeur et violence de l'univers de Corbière.

Le recueil *Armor* illustré par Romanin paraît en 1935 aux Editions René Helleu et l'année suivante, les eaux-fortes exposées au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts sont saluées par la critique.

7 L'art, entre passion et couverture

Un collectionneur averti

Dessinateur de talent, Jean Moulin fut également un amateur d'art éclairé. Ses rencontres avec Jean Saint-Paul à Chambéry et Max Jacob à Châteaulin ainsi que sa fréquentation des galeries et expositions parisiennes lui ont permis de découvrir les grands courants picturaux du début du siècle : fauvisme, cubisme, surréalisme... Ce goût prononcé et anticonformiste pour l'art moderne engage Jean Moulin à se porter acquéreur au milieu des années 1920 de ses premières toiles. Les premiers noms à composer une collection en devenir sont Giorgio Chirico et Chaïm Soutine. Plus tard, sa nomination en qualité de directeur de cabinet de Pierre Cot aux ministères de l'Air puis du Commerce et de l'Industrie (1936-1938) lui procure des revenus plus conséquents. Jean Moulin étoffe alors sa collection avec des tableaux de Léopold Survage, Edouard Goerg ou encore André Albert... Il affectionne Kisling, Othon Friesz, François Bonhomme ou encore Auguste Chabaud.

Une galerie pour couverture

Le parcours de Jean Moulin durant la seconde Guerre mondiale est connu : la nécessaire clandestinité de ses activités l'engagea en 1942 à rechercher une couverture pour justifier auprès des autorités françaises et d'occupation ses nombreux déplacements sur le territoire. Il choisit celle de marchand de tableaux et décide pour cela de s'installer à Nice, non loin du refuge familial de Saint-Andiol. Le 16 octobre 1942, Jean Moulin adresse officiellement au préfet des Alpes maritimes la demande d'ouverture d'une « galerie d'exposition et de vente de peintures, dessins et sculptures modernes » sise 22, rue de France. Une grande partie des œuvres présentées provient de la collection personnelle de Jean Moulin, mais des toiles et aquarelles ont également été empruntées à la galerie parisienne Pétridès. En préparation de la première exposition, Jean Moulin contacte aussi directement des artistes pour solliciter des prêts d'œuvres ; il rencontre ainsi Pierre Bonnard à Cagnes-Rocheville et Henri Matisse à l'Hôtel Regina de Nice.

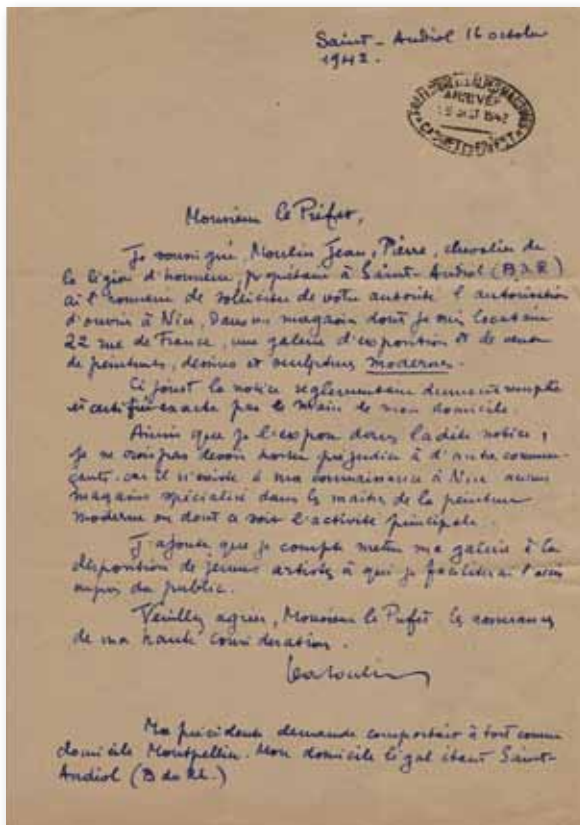
Trois expositions d'art moderne

L'ouverture de la galerie Romanin eut lieu le 9 février 1943. Colette Pons évoque « un vernissage époustouffant, avec le préfet, le tout-Nice des arts et de la fortune, les collectionneurs » venus admirer des œuvres de maîtres modernes: Bonnard, Chirico, Degas, Dufy, Friesz, Kisling, Laprade, Matisse, Rouault, Severini, Utrillo ou encore Valadon. La fréquentation de la galerie fut immédiate comme le confie Jean Cassarini « La galerie devint vite un lieu de rencontre pour artistes et écrivains, sensibles à l'ambiance du lieu et au charme de sa directrice. » Parmi les visiteurs réguliers, citons Jacques Prévert, Django Reinhardt ou encore Lydia Delectorskaya, modèle de Matisse. Deux autres expositions furent programmées au printemps 1943. Colette Pons, aidée d'Antoinette Sasse, veilla à sélectionner des œuvres ni trop avant-gardistes ni dérangeantes afin de ne pas attirer l'attention des autorités. Ainsi fut exposé du 7 au 30 mai 1943 Othon Friesz, qui avait participé avec Derain et Van Dongen au voyage en Allemagne en 1941. En juin, des dessins et aquarelles de Renoir, Utrillo, Picasso et Valadon composent la dernière exposition de la galerie Romanin.

Si la programmation artistique qu'affiche la galerie Romanin confirme sans surprise les goûts de Jean Moulin pour l'art moderne, la vocation première du lieu fut bien de fournir au résistant une couverture pour ses activités clandestines. L'appartement du premier étage de l'immeuble servit ainsi de refuge aux agents de la France Libre ou des MUR. Colette Pons rapporte également qu'avec Jean Moulin, ils partaient « ensemble prospecter le région. Mais pas seulement pour découvrir de nouveaux et d'anciens talents ». La visite de galeries pouvait en effet se doubler de recherche de cache d'armes ou de contact avec des envoyés de la France Libre. Ce fut notamment le cas en avril 1943 à Paris, où sous couvert de la préparation de l'exposition Othon Friesz, Jean Moulin rencontre Passy et Brossolette.

«Vendez comme convenu»

Suite à l'arrestation de Jean Moulin à Caluire le 21 juin 1943, Colette Pons reçut de Laure Moulin le télégramme «Vendez comme convenu» lui signifiant ainsi la fermeture immédiate de la galerie Romanin.



Lettre de demande d'ouverture de la galerie Romanin adressée par Jean Moulin au préfet des Alpes-Maritimes le 16 octobre 1942.
Archives départementales des Alpes-Maritimes



Affiche de la troisième et dernière exposition de la galerie Romanin, 1943.
Musée Jean Moulin, Ville de Paris.

LES ACTEURS DE L'EXPOSITION

Le Mémorial Charles de Gaulle

Inauguré en 2008, le nouveau Mémorial s'est installé au pied même de la Croix de Lorraine. Plus qu'un témoignage de l'histoire de l'homme, le Mémorial est un véritable parcours de mémoire, un espace de 1 600 m² où chacun peut revisiter à sa manière l'histoire des Français.

L'Appel du 18 juin, la Libération, Mai 68, les Trente Glorieuses, la décolonisation... Au travers d'une scénographie spectaculaire, vivante et interactive, le Mémorial présente les événements majeurs de la vie de Charles de Gaulle. Une vie qui a profondément marqué l'histoire de France...
www.memorial-charlesdegaulle.fr

Le Musée des Beaux-Arts de Béziers

Le Musée des Beaux-Arts de Béziers possède le fonds Jean Moulin légué à la municipalité biterroise en 1975 par Laure Moulin. Le fonds Jean Moulin est composé d'une collection exceptionnelle de 540 dessins réalisés par Jean Moulin lui-même ainsi que de 32 oeuvres d'art moderne (huiles, dessins et aquarelles de Chirico, Raoul Dufy, Othon Friesz, Chaïm Soutine, Léopold Survage,...) faisant partie de sa collection personnelle.
www.ville-beziers.fr/culture

Le Musée Jean Moulin de la Ville de Paris

Avec le Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris, le Musée Jean Moulin inauguré en 1994 est né du legs d'Antoinette Sasse à la Ville de Paris. Le Musée Jean Moulin présente l'homme public, le haut fonctionnaire, l'unificateur de la Résistance mais aussi l'homme privé, épris de modernisme, artiste et amateur d'art. Parallèlement sont évoqués la France pendant la Seconde Guerre mondiale, la Résistance de juin 1940 à la Libération en 1944, Paris allemand, Paris résistant, le gouvernement de Vichy et les occupants.

www.ml-leclerc-moulin.paris.fr

Les Archives départementales des Alpes-Maritimes

Les archives départementales des Alpes-Maritimes détiennent dans ses fonds relatifs à la période 1940-1944 des documents concernant la galerie Romanin, ouverte à Nice en 1943.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

EDITION

«Romanin, l'autre Jean Moulin»
Catalogue d'exposition
Edition Mémorial Charles de Gaulle
Parution : 11 mai 2011
Lieu de vente : La boutique du Mémorial
ISBN : 978 2 7466 3237 0



Le catalogue d'exposition «*Romanin, l'autre Jean Moulin*» présente une sélection de cinquante oeuvres ainsi que des notices explicatives.

JOURNEE D'ETUDES

«Jean Moulin, histoire et mémoire»
Vendredi 27 mai 2011 à 14 heures
Amphithéâtre Anne de Gaulle
Accès libre

Interventions :

Cécile Vast : *le parcours résistant de Jean Moulin*

Dominique Veillon : *Caluire, 21 juin 1943*

Jean-Pierre Azéma : *Jean Moulin et sa mémoire*

Renseignements et réservations :

Céline TOTI : 03.25.30.90.96

Sébastien THEVENOT : 03.25.30.90.97

ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Parcours de visite de l'exposition - durée : 45 min.
Dossier pédagogique sur l'exposition.
Livret jeune public disponible à l'accueil.

INFORMATIONS PRATIQUES

ROMANIN, l'autre Jean Moulin

Exposition du 10 mai au 5 août 2011
Tous les jours de 9h30 à 19h

Exposition conçue par le Mémorial Charles de Gaulle

avec la collaboration du Musée des Beaux-Arts de Béziers, du Musée Jean Moulin de la Ville de Paris, des Archives départementales des Alpes-Maritimes et avec le soutien de l'Office national des anciens combattants de la Haute-Marne et d'EDF.

Mémorial Charles de Gaulle

52330 Colombey-les-deux-églises
T +33 (0)3 25 30 90 80
F +33 (0)3 25 30 90 99
contact@memorial-charlesdegaulle.fr

www.memorial-charlesdegaulle.fr

Retrouvez également toute l'actualité du Mémorial Charles de Gaulle sur facebook, twitter et bientôt sur l'Apple store.

Contact presse :

Sébastien THEVENOT - T 03 25 30 90 97
sebastien.thevenot@memorial-charlesdegaulle.fr

Thomas WAUTHIER - T 03 25 30 90 86
thomas.wauthier@memorial-charlesdegaulle.fr

